

BASKET-BALL : Nationale 1A

Montpellier - Pitch Cholet-Basket, ce soir

Des inconnues et un risque certain

Pour avoir toutes une fin, les meilleures choses ont naturellement un commencement. Il en va ainsi du championnat de N.1A qui débute ce soir. Finies les séries de matches amicaux sans autres enjeux que des succès d'estime. Cette fois, c'est du sérieux. Cholet-Basket le sait parfaitement, lui qui rend visite à Montpellier.

CHOLET. — Les Choletais qui ont quitté les Mauges hier midi en car sont aujourd'hui à pied d'œuvre. Ce soir, ils ouvrent leur saison sur un match plein d'inconnues et d'un risque certain. Cela tient au fait que l'équipe de l'Hérault a subi une large mutation avec l'arrivée d'Alain Gilles aux commandes et également par l'établissement de garanties financières. Montpellier, sans aucun complexe, sera un adversaire pas facile à manœuvrer, pour ne pas dire redoutable.

Un Montpellier nouveau

Pour avoir frôlé à deux reprises,

en deux ans, la catastrophe — une descente en N.1B — le club méridional a tiré les leçons de ces deux frayeurs. « Les problèmes financiers ont été réglés et cela amène une certaine sérénité dans le club », assure M. Belin, l'assistant d'A. Gilles. « L'an passé, cette absence de sérénité a été un élément important dans la dégradation de l'esprit et de l'équipe ». « Pour les joueurs qui ont connu des interrogations et des angoisses lors des fins de mois, le changement a été apprécié à sa mesure. Bruno Ruiz, l'ex-Choletais, qui entame sa troisième année à Montpellier avec, en poche, un autre contrat (de 3 ans), le confirme : « Il règne une meilleure entente entre les joueurs, ce qui se

traduit sur le terrain par une plus grande cohésion ».

Cela est à mettre au crédit d'Alain Gilles et à celui du recrutement. « Son image et sa connaissance parfaite du milieu et du jeu inspirent le respect des joueurs », poursuit M. Belin. « Il y a désormais une confiance réciproque, avec l'instauration d'un dialogue, à la base du nouveau esprit et de la combativité de l'équipe ». De fait, la tenue de l'équipe héraultaise en matches amicaux est prometteuse, avec des succès sur Kaunas (de 11 points), sur P. Athènes ou encore récemment à l'ASVEL de 10 points.

Pour Bruno Ruiz, avec un effectif « très complet et complémentaire », Montpellier est en confiance. « On double tous les postes et Bill Jones (nouvelle recrue) est un wagner plus complet. Cholet sera fort cette saison, mais nullement impressionnant pour nous. On les reçoit sans complexe... ».

Etre à la hauteur

Pour les Choletais, il s'agira donc d'être à la hauteur de leur réputation, et plus encore du parcours au sommet que leur prétennent volontiers les médias. « Ce sera dur mais ça devrait passer », estime A. Rigau, qui sera ce soir opérationnel.

« On sera un peu dans l'inconnu », confirme pour sa part J.-P. Rebatet. « Cette année avec « Gilou », le mental des joueurs de Montpellier est bon et ils vont tout mettre en œuvre pour nous taper. L'expérience du tournoi d'Angers doit nous servir dans un tel match. Nous devons d'abord nous appuyer sur les bases défensives de notre jeu. Sur des séquences encore courtes, car les joueurs n'ont pas 35 mn de jeu dans les jambes, on peut pratiquer un bon basket. Heureusement, je dispose-rais de mon effectif normal pour réaliser des rotations, ce qui sera impératif si on veut l'emporter ». Un effectif normal ? C'est-à-dire avec Jim Bilba, qui arrivera directement du championnat du monde militaire, comme sont arrivés à Montpellier, de la même direction, E. Cerase et J.-P. Méthélie.

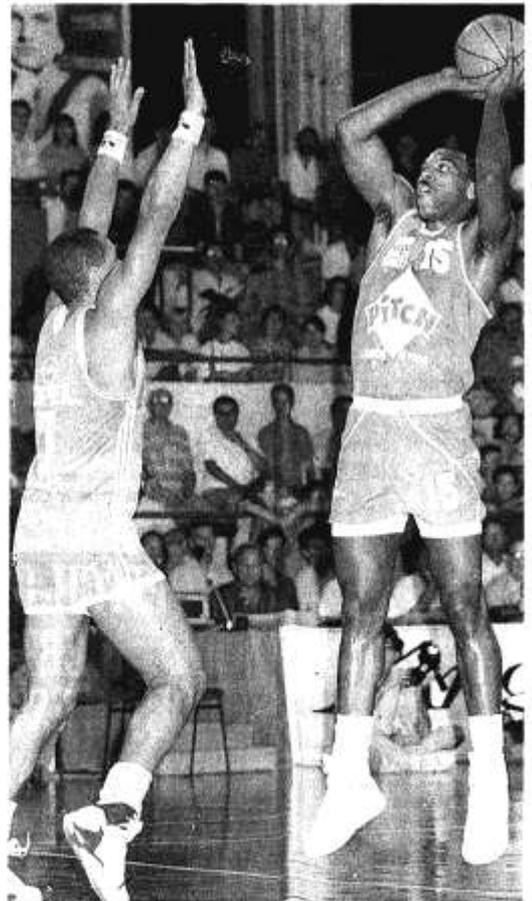
Ce soir à 20 h 30, à Montpellier : arbitres, MM. Manassero et Koog (18.00, championnat espoirs).

LES ÉQUIPES

Montpellier : 4. B. Ruiz ; 5. Bill Jones ; 6. J.-P. Méthélie ; 7. G. Prat ; 8. E. Cerase ; 10.

A. Faye ; 11. Y. Erhet ; 12. Ph. Bienvenu ; 13. D. Dié ; 15. D. Blackwell.

Cholet : 4. A. Rigau ; 5. B. Coquerand ; 6. J. Bilba ; 7. P. Cham ; 8. O. Alliné ; 9. G. Warner ; 11. E. John ; 12. F. Courtinard ; 13. A. Keita ; 15. J. Deveraux.



L'adresse de John Deveraux sera nécessaire à CB, ce soir, à Montpellier

Limoges

Bill Sweek contesté

ANGERS. — Ce n'est pas un pétard mouillé que Bill Sweek a allumé hier dans nos colonnes sous la plume de notre collaborateur Pierre-Maurice Barbaud. Il y a bel et bien crise au CSP Limoges !

Samedi, à l'issue de l'Etoile d'or, Bill Sweek nous révélait qu'il était prêt à quitter le CSP si les dirigeants persistaient à s'ingérer dans des questions techniques qu'il estime être uniquement de son ressort. Hier, ce sont les deux joueurs français vedettes du club qui ont ajouté leur grain de sel à l'affaire.

Richard Dacoury et Stéphane Ostrowski ont tout simplement reproché à leur nouvel entraîneur « les bouleversements techniques qu'il entend imposer à l'équipe ». A quel-

ques heures du premier match de la saison qui verra le CSP se déplacer à Reims, les dirigeants du club ont enregistré cette contestation émanant de deux hommes que l'on sait très influents dans le choix du CSP. N'avaient-ils pas cautionné la venue de Bill Sweek en juin dernier.

Ce revirement de situation pourrait bien, à court terme, déboucher sur l'éviction de l'ex-Monégasque. Non plus de son propre fait comme il le laissait entendre samedi à Angers, mais par la volonté de ses dirigeants. Resterait alors à ces derniers à trouver un successeur... au successeur de Michel Gomez, qui pourrait bien être Richard Dacoury !

G.T.

P.-M. BARBAUD

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. MANASSERO et KOOG.
2.000 spectateurs environ.

MONTPELLIER : 50 % de réussite aux tirs, 70,5 % aux lancers-francs. BLACKWELL
éliminé pour 5 fautes (34*).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ	8	2/5	1/2	1/2	-	3	-	2	5	1	2	32'
JONES	30	11/16	2/4	2/3	4	3	1	1	3	2	4	40'
METHELIE	5	1/4	-	3/4	-	-	-	-	2	-	4	17'
PRAT	6	3/3	0/2	-	-	-	-	2	4	1	2	20'
FAYE	8	4/6	-	-	-	7	1	-	1	1	4	21'
ERHET	1	-	0/1	1/2	-	-	-	-	1	-	2	4'
BIENVENU	-	-	0/1	-	-	-	-	-	2	-	-	4'
DIE	10	1/4	1/5	5/6	-	4	-	-	3	-	4	32'
BLACKWELL	12	6/11	-	-	2	8	-	-	2	2	5	30'
TOTAL	80	28/49	4/15	12/17	6	25	2	5	23	7	27	200'

CHOLET : 45,7 % aux tirs, 75 % aux lancers-francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	20	4/6	2/3	6/8	-	1	-	1	6	3	3	27'
BILBA	-	0/2	-	-	-	2	-	1	-	-	1	10'
CHAM	6	3/6	-	-	-	1	-	-	-	-	4	21'
ALLINEI	5	2/8	-	1/1	-	-	-	2	2	1	2	20'
WARNER	24	4/8	4/8	4/5	2	4	-	1	1	2	3	40'
JOHN	-	0/1	-	-	-	-	-	1	-	-	1	9'
COURTINARD	11	4/9	-	3/6	6	11	1	2	-	-	4	33'
DEVEREAUX	22	9/18	0/1	4/4	6	2	2	2	2	-	3	40'
TOTAL	88	26/58	6/12	18/24	14	21	3	10	11	6	21	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Montpellier . . . (39) **80**
Cholet (52) **88**

Spectateurs : 1 500.

Montpellier : Ruiz, 8 ; Jones, 30 ; Méthélie, 5 ; Prat, 6 ; Faye, 8 ; Ehret, 1 ; Dié, 10 ; Blackwell, 12.

Cholet : Rigaudeau, 20 ; Cham, 6 ; Allinéi, 5 ; Warner, 24 ; Courtinard, 11 ; Devereaux, 22.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Racing	2	1	1	0	98	82
Antibes	2	1	1	0	117	102
Pau-Orthez	2	1	1	0	105	90
Mulhouse	2	1	1	0	90	80
Cholet	2	1	1	0	88	80
Limoges	2	1	1	0	103	98
Gravelines	2	1	1	0	70	67
Villeurbanne	2	1	1	0	95	94
9 Roanne	1	1	0	1	94	95
St-Quentin	1	1	0	1	67	70
Reims	1	1	0	1	98	103
Montpellier	1	1	0	1	80	88
Nantes	1	1	0	1	80	90
Monaco	1	1	0	1	102	117
Dijon	1	1	0	1	90	105
Le Mans	1	1	0	1	82	98

Prochaine journée (samedi, 20 h 30) : Limoges - Gravelines, Saint-Quentin - Racing Paris, Pau-Orthez - **Le Mans**, Dijon - Montpellier, **Cholet** - Monaco, Antibes - Villeurbanne, Roanne - **Nantes**, Mulhouse - Reims.

Pitch Cholet Basket, vainqueur à Montpellier

Jean-Paul Rebatet : « La manière, plus tard »

En l'état actuel de ses moyens, Cholet-basket n'a pas à faire la fine bouche devant le succès laborieux signé à Montpellier. Il lui faudra cependant soigner la manière dans l'avenir pour justifier ses ambitions.

CHOLET. — Chaque chose en son temps. Comme Limoges à Reims, Cholet-basket a souffert mardi dans l'Hérault mais il a assuré l'essentiel, en l'occurrence la victoire. Ce seul fait soulage Jean-Paul Rebatet qui attend néanmoins beaucoup mieux de son équipe. « Je crois qu'on gambergeait tous, moi y compris. La seule cassette que nous avions de Mont-

pellier nous le montrait impressionnant devant Villeurbanne en amical. Nous, avec notre préparation perturbée par les absences, nous nous posions des questions. » Elles n'ont pas toutes trouvé des réponses dans l'Hérault, mais les bribes entrevues laissent à penser que CB, une fois rodé, sera effectivement une référence dans le championnat.

Rebond dominateur

« En fait, on a été confronté à plusieurs dilemmes. L'utilisation ou non de Bilba qui sortait des championnats du monde militaire, la redéfinition de certains rôles en raison de l'apport de Courtinard. » L'entraîneur de CB sait que son équipe est loin d'avoir exprimé tout son potentiel mardi soir, mais il est rassuré sur au moins un point : elle a assimilé dans l'Hérault les sensations propres à la compétition, ce qui n'avait pas toujours été le cas lors des derniers matches amicaux.

Sans doute aurait-il souhaité une victoire plus nette, histoire de mettre d'entrée la barre très haut pour ses futurs rivaux. « Cela n'a pas été le cas mais il y a quand même eu des choses intéressantes : notre domination au rebond, notre défense de zone. » L'entraîneur de CB qui a préparé une grille de statistiques idéale pour son équipe n'a pas besoin de la comparer avec celle du match de mardi pour savoir qu'elle en est globalement éloignée. « C'est un instrument de travail qui, à partir d'un potentiel individuel et collectif, me permettra d'apporter des correctifs. »

Statistiques

Va pour les tirs, les rebonds, les balles perdues ou les interceptions. Mais, le reste ? Tout ce qui n'est pas quantifiable, comme ces difficultés rencontrées par CB pour attaquer la défense de zone montpelliéraine après la pause : « Les gars sont excusables car on n'a pas beaucoup travaillé l'attaque de la zone. D'ailleurs, je crois que peu d'équipes feront zone contre nous. » Objection, monsieur Rebatet ! Montpellier n'a-t-il pas montré la voie mardi soir ? « Oui, mais on

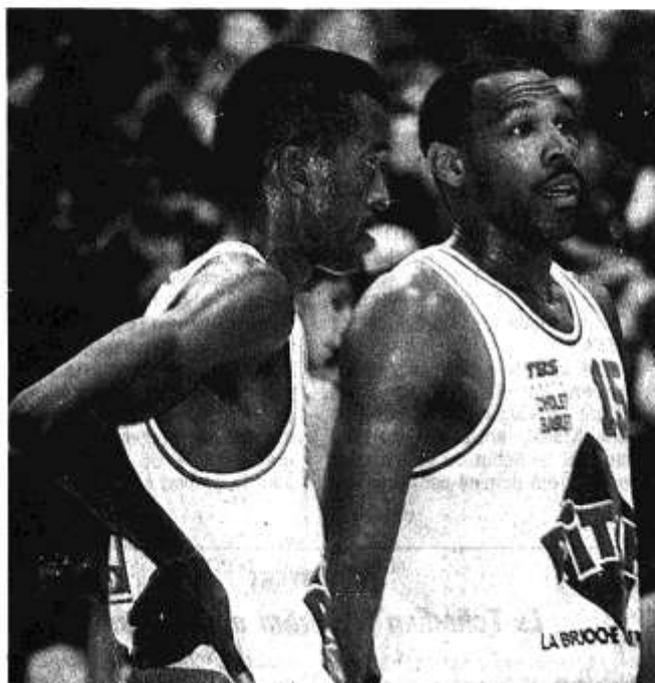
a manqué de mobilité en dessous. C'est là où je pense que le rôle de Jim Bilba sera important. Il peut jouer intérieur et John Devereaux sortir davantage. Le jour où on sera en mesure d'évoluer ainsi, il y aura danger pour nos adversaires. »

Même si CB, après la pause, n'a trouvé que de timides solutions extérieures aux difficultés rencontrées par ses intérieurs, le test passé dans l'Hérault est riche d'enseignements. Avant la venue de Monaco samedi à la Meilleraie, les Choletais savent mieux où ils vont... et comment ils y vont ! Il leur importe d'y mettre rapidement la manière.

Gérard TUAL.

COURTINARD. — Victime d'un rude choc avec Apollo Faye en milieu de deuxième période, Félix Courtinard a dû quitter le terrain en fin de match. Il se plaignait de douleurs à l'abdomen et à la poitrine. Il devait passer hier un examen médical de contrôle.

ARBITRES. — « Cholet est protégé par les arbitres » fulminait Alain Gilles mardi. « Nous sommes arbitrés différemment cette saison. Il y a un an, contre nous, un Américain n'aurait pas été pénalisé pour deux passages en force comme le fut Jones », se bornait à constater Jean-Paul Rebatet. En tous les cas, sa prédiction de la saison passée, à l'issue du tournoi des AS, est en train de se réaliser : les arbitres commencent à respecter Cholet. Ici aussi, l'écart se réduit par rapport à Limoges.



Warner et Devereaux : cette paire-là devrait encore faire le bonheur de CB cette saison

BASKET-BALL : Nationale 1A

Montpellier - Pitch Cholet Basket : 80-88

Cholet a déjoué le piège héraultais

Cholet-Basket se méfiait comme de la peste de cette équipe montpelliéraine. Le piège redouté était bien là. En dépit d'une seconde période en demi teinte, les protégés du président Léger n'ont pas raté leur entrée dans l'édition 90/91 du championnat.

MONTPELLIER. — « Voici une bonne chose de faire. Ce Montpellier-là est capable d'accrocher quelques ténors chez lui ». Jean-Paul Rebatet ne cachait pas les craintes que lui avait inspiré l'opposition montpelliéraine. La formation d'Alain Gilles a en effet fait peser une menace constante sur CB, au point de se resituer en position de challenger à cinq minutes du terme. Est-ce la baisse de régime choletaise ou le passage de zone des locaux ? Toujours est-il que la conjonction de ces deux phénomènes relança Montpellier après la pause. En installant Faye aux côtés de Blackwell, les Héraultais réduisirent l'influence d'un Courtinard qui avait pesé de tout son poids en première période.

Ils limitèrent également le champ d'action de Devereaux. Heureusement, CB avait des ressources. Pas garanties tous risques, certes, mais suffisantes pour repousser son adversaire à distance à chaque fois que ce dernier précisait sa menace. L'apport de Rigauveau dans ce domaine fut incontestable. Son entrée en première période contribua à sortir son équipe d'une mauvaise passe. Sa lucidité en seconde, à un moment où les Choletais ne pouvaient plus pénétrer dans la raquette locale et subissaient les offensives du tandem Jones-Die, s'avéra également précieuse. Quant à Warner, ses flambées furent autant de ballons d'oxygène. Et on passe sur son abnégation.

La manière assurée en première mi-temps, balbutiante en seconde, tant à démontrer que CB n'était pas au mieux. Notamment sur le plan du rythme, une qualité qui lui fit singulièrement défaut dans la deuxième partie du match. En début de saison, c'est somme toute logique. C'est pourquoi il ne faut pas faire la fine bouche sur le caractère étriqué de ce succès. L'adversaire avait des arguments à faire valoir, il a pourtant plié. Dans ce championnat, toute victoire acquise à l'extérieur sera précieuse.

CB en a déjà une dans son escarcelle. C'est ce qu'il faut retenir de cette première soirée de compétition.

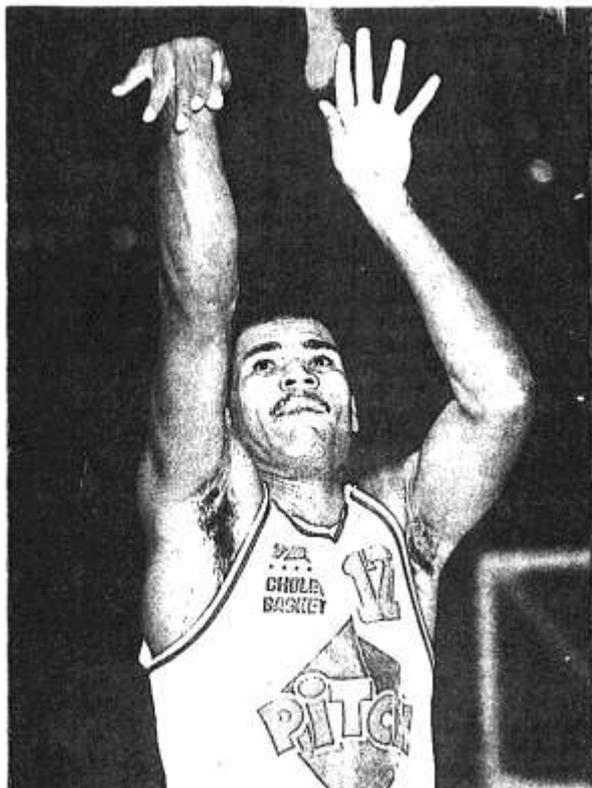
Gérard TUAL

Clabon écarté à Villeurbanne

VILLEURBANNE. — James Clabon (36 ans, 2,03 m), l'ailier-fort américain naturalisé de Villeurbanne (ASVEL) a été écarté de l'effectif de l'équipe professionnelle.

« Clabon est toujours licencié au club mais ne fait plus partie de l'effectif de l'équipe première à ce jour », a expliqué hier soir, le président de l'ASVEL, M. Gaston Charvieux. « Il faut laisser la place aux jeunes », a ajouté M. Charvieux.

James Clabon, arrivé la saison passée à Villeurbanne, a encore un an de contrat avec le club rhodanien.



Félix Courtinard a pesé de tout son poids sur le match en première période

Montpellier - Cholet-Basket (80-88)

Des boulons à resserrer

Les Choletais n'ont pas eu la partie facile pour l'ouverture du championnat. Ils ont dû s'employer pour tenir à distance une équipe montpelliéraine très vive après la pause. Les hommes de Jean-Paul Rebatet ont maîtrisé leur sujet sans vraiment le dominer. L'entrée en matière a été plus laborieuse que prévu. C'est peut-être mieux ainsi. Il n'a échappé à personne que la route serait longue et semée d'embûches.

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). — Huit points ! Un écart faible et pas forcément flatteur pour une équipe choletaise aspirant à disputer au CSP Limoges la tête d'affiche. Un écart qui traduit parfaitement les difficultés rencontrées par la troupe de Jean-Paul Rebatet pour maîtriser une formation languedocienne qui ne sera pas à négliger dans le futur.

Car elle a joué les poisons cette équipe dirigée par Alain Gilles. En troublant les cartes en début de match en prenant la direction des opérations. L'individuelle choletaise avait du mal à se mettre en place (5-10 à la 4'). Le passage en zone permit de corriger le tir assez aisément et CB se porta alors aux commandes pour ne plus les abandonner (19-15 à la 7').

On crut alors que la machine

était lancée. Mais le 14-4 infligé en moins de quatre minutes fit un peu illusion. En fait, cette prise de pouvoir manquait d'envergure. Même distancé de 13 points, Montpellier restait dans l'allure.

La seconde période allait d'ailleurs le confirmer. Les partenaires de l'ex-Choletais Bruno Ruiz accéléraient le rythme et montraient une plus grande vivacité dans la montée de balle. Juste ce qu'il fallait pour troubler un CB déjà pas trop gaillard.

Heureusement, Antoine Rigau-deau et Grealyn Warner veillaient au grain. Le premier nommé, déjà très lucide avant la pause, donnait de l'air à son équipe (69-56 à la 29'). Mais sa mise au repos allait entraîner un retour ravageur des Montpelliérains. Désarçonné par le dynamisme des Languedociens, CB accusait nettement le coup (73-69 à la 34') jusqu'à la sortie pour cinq fautes du centre montpelliérain Blackwell.

Alors que les locaux chahutaient les Choletais, ceux-ci assuraient définitivement leur succès sur une action de Courtinard. Le panier inscrit par ce dernier et la faute intentionnelle sifflée à Faye permettaient à Cholet de renvoyer l'accrocheuse équipe montpelliéraine à ses chères études (82-73).

CB gérait adroitement les dernières minutes d'un match qu'ils n'avaient pas vraiment dominé comme il l'escomptait.

Max FOUGERY.

La marque

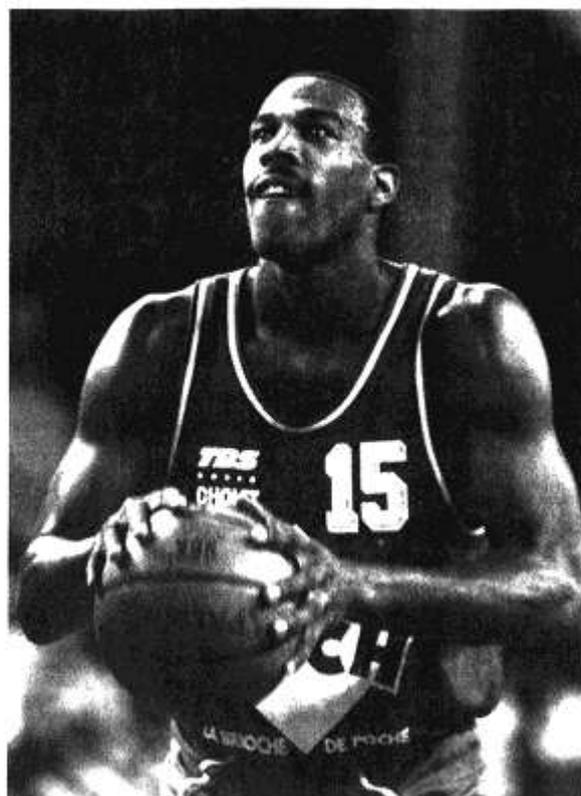
MONTPELLIER. — 32 paniers sur 64 tirs dont 4 sur 14 à trois points. 12 lancers francs sur 17. 28 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Blackwell (34').

Ruiz (8) ; Jones (30) ; Méthélie (5) ; Prat (6) ; Faye (8) ; Ehret (1) ; Dié (10) ; Blackwell (12).

CHOLET. — 32 paniers sur 67 tirs dont 5 sur 13 à trois points. 18 lancers francs sur 24. 21 fautes personnelles.

Rigau-deau (20) ; Cham (6) ; Allinolé (5) ; Warner (24) ; Courtinard (11) ; Devereaux (22).

Arbitres : MM. Manassero et Koeg. 2000 spectateurs environ.



MONTPELLIER - CHOLET-BASKET. — Les lancers-francs de Devereaux firent la différence. En effet, Les deux équipes marquèrent le même nombre de paniers.

Film du match

5' : Cholet-basket après une entrée en matière hasardeuse notamment en attaque a payé au prix fort ses pertes de balles (13-9 pour Montpellier). Les locaux infligent des soucis à la défense individuelle choletaise.

10' : Un passage en défense de zone d'abord, la rentrée d'Etienne Rigaudeau ensuite ont remis CB en selle. Blackwell a, sous l'influence de Courtinard et le meneur de jeu de l'équipe de France juniors, réussi un 3 sur 3 au tir pour son équipe (22-22).

13' : CB a trouvé son rythme de croisière et Warner son adresse. Résultat un 14-4 en sa faveur face à une équipe locale qui éprouve des difficultés à déjouer le piège de la zone (36-26).

18' : Montpellier vient de se refaire une santé quand un contre de Courtinard sur un smash de Faye a relancé la machine choletaise. Deux paniers primés consécutifs de Warner et les Choletais mènent 50-37 avant d'atteindre la pause avec 14 longueurs d'avance (52-39).

26' . — Montpellier a repris la deuxième mi-temps sur une défense de zone qui s'avère délicate à négocier pour les Choletais. Le cinq de départ local a, en outre, haussé le rythme en attaque et a ramené ses couleurs à sept longueurs de CB (57-50).

29' . — Un coup de force de Rigaudeau inscrivant un panier à trois points puis interceptant un ballon sur Ruiz que Allinei s'empresse de glisser dans le panier, a tiré CB d'une mauvaise passe.

La rentrée de Faye pose, en effet, un problème incontournable dans la raquette. Courtinard n'est plus à son aise et Devereaux subit le marquage de l'ex-Limougeaud : 69-56.

34' . — Les données sont toujours les mêmes. CB ne parvient pas à se dépêtrer de la zone locale et hasarde des tirs sans succès. En face, les hommes d'Alain Gilles sentent les Choletais à leur portée et reviennent à trois longueurs au prix d'un 12-4 (73-70).

40' . — L'élimination de Blackwell à la 34' a privé Montpellier d'un poids certain dans la raquette.

La fin de match hachée se joue aux lancers-francs. Un smash de Courtinard, doublé d'une faute intentionnelle de Faye sur la personne du Choletais, permet à CB de respirer (82-73).

Les Choletais, dans les deux dernières minutes, parviennent à faire tourner le ballon pour préserver un succès finalement précieux : 88-80.

ILS ONT DIT

« **Affligeant** »

Jean Galle (heureux-furieux) :
« C'est consternant d'avoir donné tant de pouvoir aux arbitres. Le basket n'y gagnera rien. C'est affligeant, d'autant qu'ils sont venus nous voir en disant qu'ils siffleraient au maximum dans l'esprit... Je me demande où il était, l'esprit ! Enfin, je suis heureux d'avoir gagné ce derby, mais très ennuyé par ailleurs du claquage que s'est donné Spriggs. Aux adducteurs sans doute... On risque de traîner ça un bout de temps, et c'est inquiétant. »

Cholet a eu chaud

CHOLET b. *MONTPELLIER : 88-80 (52-39)

MONTPELLIER : 32 pan. sur 67 tirs (dont 4 sur 14 à trois points) ; 12 l.f. sur 19 ; 31 rebonds (Faye 8) ; 23 passes décisives (Ruiz 5) ; 5 balles perdues ; 27 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Blackwell (34°)

Cinq de départ : Ruiz (8) JONES (30), Prat (6), Dié (10), BLACKWELL (12) ; puis Méthélie (5), FAYE (8), Ehret (1).

CHOLET : 32 pan. sur 65 tirs (dont 6 sur 12 à trois points) ; 18 l.f. sur 24 ; 26 rebonds (Courtinard 15) ; 11 passes décisives (Rigaudeau 6) ; 10 balles perdues ; 21 ftes pers.

Cinq de départ : Allinéi (5), WARNER (24), John, COURTINARD (11), DEVEREAUX (22) ; puis RIGAUDEAU (20), Bilba, Cham (6).

Environ 2 000 spectateurs. Arb. : MM. Manassero et Koog.

Espoirs : CHOLET b. MONTPELLIER : 86-78.

MONTPELLIER (Claude Rigout). —

Les hommes d'Alain Gilles ont bien tenté de lutter, mais hier soir leurs adversaires avaient la pointure au-dessus et quand Courtinard, Rigodeau et Warner passaient la vitesse supérieure il était très dur pour les Montpelliérains de soutenir la cadence.

Ils faillirent cependant y parvenir.

En première période, les Montpelliérains ne résistèrent, en fait, que jusqu'à la quinzième minute où, après avoir mené 10-5 et 13-9, ils n'étaient distancés que de quatre points (35-39).

Allinei, Warner et Devereaux se

mettaient alors à l'unisson et à la pause la marque était de treize points en faveur des joueurs du Maine-et-Loire (39-52).

Après, en seconde période, l'écart monta un instant à quinze points (40-35), mais sans se décourager les Pailladins rentrèrent pleinement dans le match pour revenir deux fois à trois points (71-74 et 73-76 à quatre minutes de la fin). Les Choletais avaient eu chaud et il fallut encore tout le métier de Warner et de Courtinard pour leur assurer définitivement huit points d'écart. Un score qui ne reflète pas la physionomie de la partie.

Débuts victorieux des ténors

PARIS. — Les ténors du championnat de France — Limoges, Antibes, Cholet, Pau-Orthez, Mulhouse — ont tous réussi leur entrée en gagnant mardi soir lors de la première journée du championnat de France de basket-ball de nationale « 1A ».

Pau-Orthez s'est imposé nettement à domicile devant Dijon (105-90) pour les débuts de Michel Gomez en championnat avec le club béarnais. Les quatre autres grands ont en revanche ramené une victoire d'un déplacement. Le CSP Limoges, le tenant du titre et favori, a été le plus laborieux en obtenant un court succès (103-98) face à Reims en Champagne.

Antibes, finaliste la saison dernière, a en revanche remporté une victoire convaincante dans le derby azuréen face à Monaco (117-102) tandis que Cholet a pris le meilleur sur Montpellier dans l'Hérault (88-80).

Mulhouse a, lui, confirmé ses ambitions en allant gagner à Nantes (90-80) avec deux anciens Nantais dans son effectif (Soulé, Lauvergne). Gravelines s'est enfin adjugé le derby du Nord (70-67) aux dépens de Saint-Quentin, alors que le Racing Paris et Villeurbanne effectuaient des débuts victorieux dans leurs salles face respectivement au Mans (98-82) et à Roanne (95-94).

MONTPELLIER - CHOLET 80-88 (39-52). — 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Manassero et Koog.

Montpellier : 32 paniers (dont 4 à 3 points) sur 65 tirs, 12 lancers francs, 27 fautes personnelles, 1 joueur sorti : Blackwell (33').

Marqueurs : Jones (28), Blackwell (12), Ruiz (10), Dié (10), Faye (8), Prat (6), Methelie (5), Ehret (1).

Cholet : 32 paniers (dont 6 à 3 points) sur 65 tirs, 18 lancers francs sur 24, 21 fautes personnelles.

Marqueurs : Devereaux (22), Rigau (20), Warner (24), Courtinard (11), Cham (6), Allinei (5).

Nationale 1A masculine

Ils sont tous là !

Les grands du championnat n'ont pas laissé leurs ambitions au vestiaire pour l'ouverture, hier soir, de la saison 90-91 en Nationale 1 A. Limoges, le champion, et ceux qui aimeraient le renverser, Cholet, Antibes, Pau-Orthez ou Mulhouse, ont réussi un sans-faute. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que les quatre victoires obtenues chez l'adversaire furent l'œuvre de ceux-ci.

Les Limougeauds en tête. Le CSP s'est sorti du piège rémois, non sans avoir souffert. Menés de cinq points à la mi-temps, les joueurs nouvellement dirigés par Bill Sweek, durent puiser dans leurs réserves pour éviter un camouflet, Brooks (18 rebonds et 34 pts) s'avérant le grand bonhomme du match.

Antibes, qui a remporté sans problème le derby azuréen en terre monégasque, Cholet, petit vainqueur mais vainqueur tout de même à Montpellier et Mulhouse, qui n'a laissé aucune chance à Nantes, auteur d'une première période catastrophe (21 pts de retard), ont affiché leurs prétentions. Quant à Michel Gomez, il a signé son premier succès avec Pau-Orthez, venu à bout d'un courageux promu dijonnais.

En revanche, pour son retour au plus haut niveau, le SCM Le Mans a explosé à Paris où Dubuisson (41 pts) a fêté à sa manière sa 17^e saison de Nationale 1. A noter encore dans les deux autres derbies du jour, les courtes victoires de Villeurbanne et Gravelines sur Roanne et Saint-Quentin. A revoir.

P.-J. A.

— La première journée en bref —

COLERE. — Jean Galle, fidèle à sa légende, a débuté la saison en fanfare. Lors du derby nordiste, il a écopé de deux fautes techniques pour ses interventions inopinées sur l'arbitrage version 1990-1991. Excédé, il a même terminé le match dans les vestiaires, plutôt que de s'énerver encore un peu plus sur le bord du terrain.

SPRIGGS. — Larry Spriggs, l'ex-sociétaire des Los Angeles Lakers, arrivé à Gravelines, n'a pu donner sa pleine mesure contre Saint-Quentin. Victime d'un claquage à l'inter-saison à la cuisse droite, il sera absent des terrains pour plusieurs matches. Jean Galle, l'entraîneur nordiste, a même évoqué la possibilité de le remplacer.

DUBUISSON. — Grego Beugnot l'avait annoncé. Hervé Dubuisson est en pleine forme. Particulièrement bien préparé, le meilleur marqueur français a bien l'intention de faire oublier sa médiocre dernière saison (18,3 pts de moyenne). D'entrée, il a fait exploser la défense mancelle en marquant 41 points, un total qu'il n'avait jamais atteint la saison passée.

MARQUEURS. — Le classement des marqueurs est le suivant après la première journée : 1. Dubuisson (Racing), 41 pts ; 2. Brooks (Limoges), 34 ; 3. Raivio (Monaco), Jones (Montpellier), Wood (Mulhouse), Lawrence (Le Mans), 30 ; 7. Jones (Pau-Orthez), Mc-Kenzie (Gravelines), 29 ; 9. Berry (Dijon), 28 ; 10. Fortier (Reims), McGee (Limoges), Goodwin (Dijon), Thirdkill (Saint-Quentin), 26.

Tour de chauffe

ON s'est un peu chicorné à Gravelines — voyons M. Galle ! —, Orlando Phillips s'est blessé à Orthez. Et pendant ce temps-là, Limoges peinait à Reims, s'imposait quand même à l'extérieur, tout comme Cholet à Montpellier, Antibes à Monaco et Mulhouse à Nantes ! C'est beaucoup.

Si vous y ajoutez la superbe soirée des deux papys Dubuisson (au Racing) et Smith (à Antibes), l'image de cette première journée crève les yeux : la passion est intacte, on s'est joliment bagarré, mais les réglages sont loin d'être huilés. Logique, pas vrai ? — G. P.

NATIONALE I A

(1^{re} journée aller)

Limoges b. *Reims	103- 98
*Racing PB b. Le Mans	98- 82
Cholet b. *Montpellier	88- 80
*Villeurbanne b. Roanne	95- 94
*Gravelines b. Saint-Quentin	70- 67
*Pau-Orthez b. Dijon	105- 90
Antibes b. *Monaco	117-102
Mulhouse b. *Nantes	90- 80

Gravelines à l'arraché

Les hommes de Galle ont enlevé le derby du Nord dans la douleur et les coups de sifflet...

*GRAVELINES b. SAINT-QUENTIN : 70-67 (35-33)

BCM GRAVELINES : 26 pan. sur 67 tirs (dont 5 sur 18 à 3 pts) ; 13 l.f. réussis sur 17 ; 40 rebonds (McKenzie 12) ; 14 passes décisives (Forte 7) ; 10 balles perdues ; 20 ftes, un joueur éliminé Wallez (40*).

Cinq de départ : Forte (12), McKenzie (29), Wallez (6), Vestris (8), Spriggs (9), puis Loaso (2), Bourgain (4).

SAINT-QUENTIN BB : 21 pan. sur 55 tirs (dont 6 sur 14 à 3 pts) ; 19 l.f. réussis sur 27 ; rebonds () ; 18 ftes.

Cinq de départ : Rodriguez (9), Snyder (11), Vargas (10), Thirdkill (26), Durigo (4), puis Taylor (1), Van Butsele (6).

Environ 4 500 spectateurs

Espoirs : Saint-Quentin b. Gravelines, 75-72.

De notre envoyé spécial à Gravelines Jean-Luc THOMAS

CELA s'est terminé dans la fièvre et l'émotion. Faute, re-faute, intentionnelle par-ci, intentionnelle par là. Et il fallait shooter, l'option n'existant plus... C'est ainsi que menant 69-62 à dix secondes de la fin, Gravelines fut tout heureux de remporter 70-67 un derby que, par ailleurs, il avait globalement un peu mieux maîtrisé que son rival. Mais cela fut aussi ardu que crispant.

Lorsque Larry Spriggs inscrivit son premier panier à la fin de la 12^e minute, et, après cinq tentatives infructueuses, le derby du Nord était en effet encore terriblement bridé. L'ex-Lakers venait de replacer Gravelines en tête (18-16) devant des Saint-Quentinois, qui avaient effacé un premier débours de six points (6-12, 6*). Il faut dire que Spriggs avait fort à faire pour contenir, épaule contre épaule, le musculeux Vargas. Musculeux, mais aussi maladroit que son rival, puisque le pivot de SQBB allait signer un médiocre 3 sur 10 au cours du premier acte.

Bridé, disions-nous. Oui, le jeu restait tendu, assez âpre, et la félicité de McKenzie (19 points) d'un côté, les numéros de un contre un de Thirdkill (17) de l'autre n'allaient pas suffire à réjouir vraiment l'amateur de spectacle, spectacle auquel,

par ailleurs, les deux formations ont promis, juré, de sacrifier un peu plus cette saison.

A la culotte

Mais un derby reste un derby, un combat où personne ne veut céder un pouce de terrain. Alors, on continua à se marquer à la culotte, à surveiller les changements du voisin pour y répondre aussitôt du tac au tac.

En vérité, si les deux formations retournèrent aux vestiaires quasiment sur la même ligne (35-33 pour Gravelines), les Picards pouvaient nourrir quelque inquiétude, car Vargas — on n'en fut guère surpris — et Snyder se trouvaient à trois fautes.

Le grand Tom avait d'ailleurs écopé de son troisième carton après avoir enquéillé quatre lancers, deux sur faute, et deux autres sur une technique à Jean Galle, coupable d'avoir fait monter la température plus que de raison aux abords de la table, au-delà de la fameuse ligne que les coaches ont désormais interdiction de franchir pour laisser les officiels travailler en paix. Le père Jean avait craqué. A dire vrai, il avait déjà franchi la ligne jaune (pardon, rouge...) dès la 7^e minute.

Et puisque nous en sommes, par ce biais, à causer nouvelles règles, on vit encore le coach du BCM en transe lorsque les arbitres, plutôt cools jusque-là, sifflèrent une « antenne » à Wallez, qui se retrouva peu après à quatre fautes.

Cela contribuait à équilibrer un débat qui restait sur le fil du rasoir, Vargas ou Van Butsele répondant à Spriggs ou Vestris (2 sur 9 à la 22^e), alors que les Maritimes avaient beaucoup de mal à casser la zone adverse par la réussite extérieure.

A l'inverse, Saint-Quentin allait trouver quatre fois de suite de bonnes positions à trois points et en profiter par Rodriguez, Snyder et Thirdkill, qui installait ainsi SQBB aux commandes (51-47 à l'entame de la 31^e).

Il fallut en définitive deux actions culottées de Bourgain, deux paniers de McKenzie, un autre, clé celui-là, de Vestris, et surtout toute la tête de l'excellent Forte pour que Gravelines mette enfin à raison (70-67) un ensemble saint-quentinois jamais résigné. Tout cela, alors que Galle, frappé de sa deuxième « technique », avait préféré s'éclipser au vestiaire à dix secondes du terme pour éviter une ultime et fatale anicroche.